

Appel à communications Université d'automne - 27, 28, 29 octobre 2026

Faire de la recherche autrement : exister, résister, coopérer

Site web : <https://ua2026-resin.sciencesconf.org/>

Sciences Po, salons scientifiques, 1 place Saint Thomas, 75007 Paris

Le **réseau d'ingénieur-es** dans la recherche ([Résln](#)) propose de réunir ingénieur-es et professionnel·les d'appui à la recherche les **mardi 27, mercredi 28 et jeudi 29 octobre 2026** à l'occasion de son **université d'automne annuelle**.

Cette université d'automne s'adresse à l'ensemble des **ingénieur-es de recherche, ingénieur-es d'études, assistant-es ingénieur-es, technicien·nes, professionnel·les d'appui et de soutien à la recherche**, quelque soit leurs institutions de rattachement en France et leur discipline, et qui se reconnaissent dans les questionnements autour de ces métiers.

Face aux recompositions de nos métiers, nous vous proposons de nous réunir à l'occasion de cette université d'automne pour un temps de co-formation, de partage de ressources et de bonnes pratiques entre pairs.

- Comment les ingénieur-es et personnels d'appui peuvent-ils introduire des déplacements, (re)questionner les finalités de la recherche et contribuer à repenser les cadres collectifs de (co)production des savoirs ?
- Quels possibles construire pour nos métiers d'ingénieur-es dans la recherche ?
- Quels sentiers détournés et pratiques alternatives dans nos trajectoires professionnelles ?

Ces journées s'inscrivent dans la lignée d'une journée d'études organisée en avril 2026, ["Recherches et démarches participatives : quels apports des ingénieur-es et professionnel·les d'appui à la recherche ?"](#) et font suite à une première université Résln ["L'intelligence artificielle et les sciences sociales : questions, méthodes et pratiques"](#) qui s'est tenue en décembre 2025.

Argumentaire

La recherche académique traverse une crise profonde — crise de modèles, de sens et de légitimité¹. Production *involontaire* de l'ignorance, discrédit des méthodes et des résultats scientifiques, entraves aux libertés académiques², effritement du modèle public de la recherche : les facettes de cette crise sont nombreuses et nourrissent les inquiétudes face aux reconfigurations en cours (Dedieu, 2015 ; Laillier, 2022 ; Lakind, 2025).

Les ingénieur-es et personnels d'appui en ressentent directement les effets. Réduction et mutualisation des postes, contrats courts adossés à des projets, financements contraints,

¹Coopérative Ananké, "Faire de la recherche autrement : Modèles alternatifs, nouvelles écritures et ancrages sociétaux de la recherche", Séminaire de recherche, 12-14 janvier 2026, <https://www.ananke.coop/actualites/448/>

²Simon Dumas Primbault, Yves Mirman, Audrey Freyermuth, "Faire des sciences sociales sous pression(s)", Journée d'étude, Calenda, 27 mars 2026, <https://doi.org/10.58079/15vmn>

invisibilisation du travail effectué : autant de dynamiques qui précarisent et fragmentent les parcours professionnels, dispersent le temps et les énergies (Salo et Heikkinen, 2018). Ces recompositions s'imbriquent dans des contextes de surproduction scientifique et dans des configurations institutionnelles et juridiques mouvantes. Les injonctions à la productivité, à l'adaptation permanente, à la maîtrise de nouveaux outils, à la réponse aux logiques de projet et d'évaluation restent souvent bien éloignées des réalités du terrain. La transmission des pratiques de recherche – pourtant au cœur de nos métiers – s'en trouve fragilisée, voire rompue.

Pourtant, cette position inconfortable est aussi une position singulière. Face aux bouleversements et aux injonctions contradictoires qui traversent la recherche, les ingénieur·es et personnels d'appui sont bien placés pour introduire des déplacements, questionner les finalités de la recherche et repenser les cadres collectifs de (co)production des savoirs. Ils/Elles sont souvent amenés à déployer leur inventivité pour faire de la recherche avec les moyens du bord, malgré le manque (financements, locaux, matériel).

Culture de la donnée, reproductibilité, rôles d'intermédiation et de traduction, valorisation du patrimoine logiciel, attachement à une temporalité longue de la recherche – indispensable à la maintenance, à la réutilisation, à l'artisanat et à la transmission pour tendre vers une "intelligence publique des sciences" (Stengers, 2013) : ce sont ces pistes que nous vous proposons d'explorer ensemble lors de cette université d'automne. Dans un paysage scientifique en recomposition, comment les ingénieur·es dans la recherche peuvent-ils-elles contribuer à faire de la recherche autrement ?

C'est à ces questions – et aux pistes concrètes qu'elles appellent – que cette université d'automne vous invite à réfléchir collectivement.

Plusieurs axes sont proposés pour structurer cet appel à communications :

Axe 1 – Ingénieur·es et personnels d'appui et de soutien dans la recherche : se construire, se reconnaître, se faire entendre

- Comment (re)trouver des prises sur les réagencements de nos carrières malgré les tremblements institutionnels (contractualisation, multi-tutelles, réduction des embauches, morcellement des parcours...) ?
- Comment donner à voir et valoriser les résultats de recherche autrement ?
- Quels formats pouvons-nous inventer ou construire pour rendre visible et accessible nos contributions à la recherche ?

Axe 2 – Questionner nos pratiques de la recherche : données, ressources et éthique collective

- Comment concilier les incitations à la valorisation de nos travaux avec le peu de soutien institutionnel et le manque de moyens ?
- Les données, des "livrables" comme les autres ? Pour quoi, pour qui (et au détriment de qui/quoi) ouvrir les données de la recherche (Levain, 2023) ?
- Peut-on découpler l'élan d'ouverture et d'accessibilité des données de celui d'une logique d'évaluation, de bureaucratisation de la recherche et de standardisation/uniformisation des méthodes d'enquêtes (Galonnier, 2019) ?

- Quelles “précautions épistémologiques, méthodologiques et éthiques”³ dans la diffusion de logiciels libres et de démarches de science ouverte ? Dans quelles situations cultiver l’opacité pour le partage des données⁴ ?
- Mises en commun, développement d’outils et prêt de matériel : quels horizons pour une approche (s)low tech dans nos laboratoires de recherche ?
- Quels moyens pour les ingénieur·es dans la recherche pour participer à la diffusion de principes d’éthique, d’intégrité scientifique et de déontologie de recherche ?

Axe 3 – Construire ensemble : réseaux, partenariats et pratiques collaboratives

- Comment prendre soin de nos collectifs, dans nos méthodes d’enquête et de recherche (par exemple, sur des terrains difficiles ou empêchés) ?
- Peut-on (encore) construire des systèmes d’entraide et de reconnaissance de nos métiers à l’université ?
- Quelles pratiques organisationnelles et modes de gouvernance pour créer des espaces de dialogue dans nos structures et collectifs de recherche ?
- Quels outils pour construire des espaces de dialogue et de partage de nos pratiques ?
- Comment faciliter des processus collectifs, animer des ateliers participatifs et favoriser l’intelligence collective dans nos communautés de recherche ?
- Quels apprentissages tirer de recherches conduites dans des contextes peu favorables (institutionnels, politiques, organisationnels, terrains difficiles) ?
- Quelles reconfigurations de la division du travail dans la production et l’appui à la recherche permettraient de contrer les effets cumulés de rapports de domination structurels, comme le sexisme, le racisme et le validisme, notamment en contextes institutionnels ou de terrain difficiles ?
- Culture du dialogue et gestion des conflits : comment déployer une éthique du care dans nos communautés de recherche ?

Programme

Cette université d’automne s’articule autour de trois journées, chacune consacrée à l’un des axes de l’appel à communications. Les matinées accueilleront des communications d’ingénieur·es et de professionnel·les des méthodes, sélectionnées par un comité scientifique. Les après-midi laisseront place à des ateliers en sous-groupes, centrés sur le partage de retours d’expériences et de pratiques. Une table-ronde de restitution des ateliers clôturera l’université d’automne.

Détails pratiques

Nous vous invitons à soumettre d’ici le **27 août 2026** votre proposition de présentation pour cette université d’automne sur la page Sciences Conf dédiée : <https://ua2026-resin.sciencesconf.org/submission/submit>

La proposition d’intervention devra être composée des éléments suivants :

- un court résumé (500 mots max.),
- le nom de l’axe dans lequel s’inscrit votre intervention (cf. ci-dessus),

³Simon Apartis, Simon Dumas-Primbault, Journées d’études, “Les « données de la recherche » comme instrument de (dé)légitimation des SHS”, 24-25 juin 2026, Projet Parédo SHS, <https://legitdatashs.yonah.fr/>

⁴Par exemple, pour la protection des enquêt·es ou des chercheur·euses.

- un titre de votre intervention,
- une courte biographie,
- votre adresse email
- votre nom, prénom et institution de rattachement
- 3 ou 4 références bibliographiques.

Le comité scientifique examinera les propositions selon les critères suivants :

- Une mise en discussion de questionnements propres aux ingénieur·es et professionnel·les des méthodes de recherche, en adéquation avec la thématique de l'université d'automne ;
- Une approche originale et clairement articulée, se distinguant des thématiques déjà traitées lors des précédentes journées d'études et universités d'automne RésIn ([programmes accessibles ici](#)), avec un apport concret pour les participant·es ;
- Un équilibre disciplinaire et institutionnel entre les intervenant·es ;
- Une parité de genre et de statut.

Comité scientifique

- Mattia Bunel, Ingénieur de recherche EHESS, UMR Géographie Cités, Plateforme en géomatique et humanités numériques (PGHN), Université Paris Cité ;
- Martial Foegel, Ingénieur d'études en Statistiques et Méthodologies expérimentales, LLF, Université Paris Cité, CNRS ;
- Chloé Hertrich, Ingénieure d'études, CHSP, Sciences Po ;
- Séverine Maggio, Ingénieure d'études, LPS/LaPEA, Institut de Psychologie, Université Paris Cité ;
- Blazej Palat, Ingénieur d'études, CDSP, Sciences Po ;
- Juliette Pinon, Gestionnaire du projet de recherche PRESPOL - Promouvoir l'autonomie économique des personnes handicapées par l'emploi et les politiques sociales (ANR-23-PAVH-0001), LIEPP, Sciences Po ;
- Nunzia Savoia, Ingénieure de recherche CNRS, PhLAM, Université de Lille.

Comité d'organisation

- [Audrey Baneyx](#), coordinatrice RésIn pour Sciences Po (médialab)
- [Maud Maruchau de Chanaud](#), coordinatrice RésIn pour UP Cité (Direction de la Recherche, de l'Innovation, de la Valorisation et des Études doctorales DRIVE)
- [Marine Chuberre](#), chargée du projet RésIn (médialab)

RésIn

RésIn (**ré**seau d'**ing**énieur·es dans la recherche) est un projet porté par Sciences Po, en partenariat avec l'Université Paris Cité. Le réseau s'adresse à l'ensemble des ingénieur·es dans la recherche et personnel·s d'appui qui participent activement aux recherches, quelque soit leurs institutions de rattachement en France et leur discipline. Il bénéficie du soutien apporté par l'ANR et l'État au titre du programme d'Investissements d'avenir dans le cadre de l'IdEx Université Paris Cité (ANR-18-IDEX-0001).

Les actualités du réseau sont partagés sur la liste de diffusion projet-resin@groupe.renater.fr
Pour s'y inscrire : <https://groupe.renater.fr/sympa/info/projet-resin>

Pistes bibliographiques

Baurès, Estelle, et al. « Sciences et société : quelles évolutions pour les métiers de la recherche ? » Natures Sciences Sociétés, vol. 32, n° 4, octobre 2024, p. 496-505. <https://doi.org/10.1051/nss/2025015>.

Brun, Victoria. « « Les brevets sont à peine au rang d'une publication » : Projets de valorisation et cycle de crédibilité au CNRS ». Revue d'anthropologie des connaissances 17(2). 2023. <https://doi.org/10.4000/rac.30214>.

Caillol, Daphné et Damien Deville. « Dans les yeux de la vulnérabilité : inviter l'éthique du care dans les protocoles de recherche ». Théories et pratiques du care, Revue Notos, n°5, 2020, p. 99-110.

<https://notos.numerev.com/articles/revue-5/741-dans-les-yeux-de-la-vulnerabilite-inviter-l-ethique-du-care-dans-les-protocoles-de-recherche>

Candau, Joël. « Slow science : l'appel de 2010 douze ans après ». Socio, vol. 17, 2023, p. 37-46. <https://doi.org/10.4000/socio.14142>.

Cohen, Antonin, et Ron Levi. « Academic Fields, Funding, and Turbulent Times ». Revue d'histoire des sciences humaines, vol. 45, 2024, p. 7-18. <https://doi.org/10.4000/13aux>.

Dedieu, François et Jean-Noël Jouzel, 2015. « Comment ignorer ce que l'on sait ? La domestication des savoirs inconfortables sur les intoxications des agriculteurs par les pesticides ». Revue française de sociologie, 2015/1 Vol. 56, p.105-133. <https://doi.org/10.3917/rfs.561.0105>.

Hubert, Matthieu, et Séverine Louvel. « Le financement sur projets : quelles conséquences sur le travail des chercheurs ? » Mouvements, No 71, n° 3, 2012, p. 13-24. <https://doi.org/10.3917/mouv.071.0013>.

Gallonier, Juliette, et al. « Ouvrir les données de la recherche ? » Revue de Sciences humaines, n° 19, 2019. <http://journals.openedition.org/traces/10588>.

Lakind, Alexandra, et al. « Care, with and Against ». Journal of Environmental Media, vol. 6, n° 2, octobre 2025, p. 125-36. https://doi.org/10.1386/jem_00146_2.

Laillier Joël et Topalov Christian, Gouverner la science: Anatomie d'une réforme (2004-2020). Agone, 2022. <https://doi.org/10.3917/agon.laill.2022.01>.

Levain, Alix, et al. « La crédibilité des matériaux ethnographiques face au mouvement d'ouverture des données de la recherche ». Revue d'anthropologie des connaissances, vol. 17, n° 2, 2023. <https://doi.org/10.4000/rac.30291>.

Mouchet, Alain, et al. « Éditorial . Les effets transformatifs des recherches participatives » : Éducation Permanente, n° 243, n° 2, juillet 2025, p. 6-11. <https://doi.org/10.3917/edpe.243.0006>.

Salo, Petri, et Hannu L. T. Heikkinen. Slow science. Research and teaching for sustainable praxis. Confero, vol. 6, n° 1, 2018, p. 87-111. <https://confero.ep.liu.se/article/view/3647/2753>

Scot, Marie. MetSem #51 – Éthique de la recherche: définition, risques et débats, cadrage et procédures (Marie Scot, Centre d'histoire de Sciences Po, Mission Intégrité scientifique, Comité d'éthique de la recherche). juin 2025. <https://doi.org/10.58079/141J5.Text/html>.

Stengers, Isabelle. Une autre science est possible ! Manifeste pour un ralentissement des sciences, Paris, Les empêcheurs de penser en rond – La découverte, 2013, 200 p.